

La téléphonie mobile

- À l'heure actuelle, 70 p. 100 de la technologie employée dans la téléphonie mobile est celle de GSM (Global System for Mobile Communications). La Chine a déployé, à l'essai tout au moins, deux autres technologies mobiles (D-AMPS et AMCR), qui reposent toutes deux sur des normes nord-américaines.
- D'ici l'an 2000, le nombre d'utilisateurs de la téléphonie mobile devrait passer de 6,84 millions à 18 millions.

La transmission de données et Internet

- Le réseau chinois pour données à commutation par paquets (ChinaPAC) a une capacité de 120 000 terminaux et compte actuellement 50 000 utilisateurs. Le réseau numérique public (ChinaDDN) compte 40 000 utilisateurs et a une capacité totale de 100 000 utilisateurs.
- Il y a quatre points d'entrée nationaux à Internet en Chine et plus d'une centaine de serveurs qui offrent un vaste éventail de services en direct. Il n'y a actuellement que 150 000 abonnés chinois à Internet.
- Selon les prévisions du MPT, en l'an 2000, Beijing pourrait compter à elle seule 1 million d'abonnés à Internet.

Débouchés

Chine continentale

Au cours des cinq prochaines années, la Chine devrait investir plus de 50 milliards de dollars dans l'infrastructure et le réseau des télécommunications. Le secteur de l'infrastructure téléphonique classique demeurera un pilier des exportations canadiennes en Chine, en raison surtout de l'expansion rapide du réseau GSM, des lignes interurbaines et des télécommunications rurales.

Durant la période visée par le Plan, le secteur de la transmission des données attirera de plus en plus l'attention, puisqu'il est moins développé. Pour le moment, l'infrastructure de transmission des données s'adresse surtout aux ministères ou aux grandes sociétés d'État. Son développement semble dépendre davantage de la planification gouvernementale que des forces du marché. Tout en s'efforçant de développer son infrastructure de base pour la transmission des données, la Chine est également en train d'établir un réseau national à relais de trames. Malgré l'absence d'une demande immédiate sur le marché pour des applications exigeant une forte capacité de transmission des données, telles que la télémedecine et le téléenseignement, le MPT songe aussi à mettre en place un réseau MTA (mode de transfert asynchrone).

Hong Kong

Le marché des télécommunications de Hong Kong est l'un des plus avancés au monde. Le rôle de centre d'affaires international que joue Hong Kong et les coûts élevés du travail créent des débouchés dans le secteur des communications mobiles et dans celui des technologies de pointe, notamment les vidéoconférences. Hong Kong continue également de jouer un rôle déterminant dans la mise au point d'applications de télécommunications spécialisées relatives aux opérations bancaires, à l'échange électronique des données et aux cartes de crédit, secteurs qui affichent la croissance la plus rapide. Les analystes du marché prévoient aussi un accroissement important de la demande d'applications personnalisées telles que la vidéo sur demande.

Obstacles

Selon le MPT, le financement représente le principal obstacle au développement du réseau des télécommunications chinois. Certains observateurs ont indiqué récemment que l'interdiction de l'investissement étranger ou de la participation étrangère dans la gestion des entreprises de télécommunications nationales s'est assouplie jusqu'à un certain point.

Des accords de construction et de transfert ont été conclus avec des entreprises étrangères. Le Conseil d'État a autorisé récemment, à titre expérimental, les investissements directs de sociétés étrangères dans des coentreprises de télécommunications auxquelles participe Unicom Chine, à condition que la participation de ces sociétés reste inférieure à 50 p. 100.

On croit également que les investissements étrangers dans le secteur des services de télécommunications à valeur ajoutée pourraient être autorisés, à titre expérimental, d'ici l'an 2000.

La hausse rapide du volume et de la qualité de la production de composantes de télécommunications par les entreprises locales et les coentreprises a eu des répercussions négatives sur les importations de certaines pièces.

Par ailleurs, le caractère changeant et incertain du cadre réglementaire ainsi que la complexité du processus d'approbation constituent un obstacle de taille pour les entreprises intéressées à fournir des services Internet.

Les ordinateurs et les logiciels

Contexte commercial

Le marché chinois de l'informatique est axé sur le matériel et sur les ordinateurs personnels. Il faudra du temps et un changement d'attitude pour que le marché des logiciels devienne florissant ou pour que les clients achètent des services. En 1996, près de 2 millions d'ordinateurs ont été vendus en Chine et plus de 40 p. 100 d'entre eux avaient été importés.

La plupart de ces ordinateurs ont été achetés par des organisations gouvernementales. Selon les prévisions, le marché pourrait atteindre 3 millions d'ordinateurs en 1997.

Débouchés

Les débouchés pour les entreprises canadiennes se trouvent principalement dans le secteur des logiciels. Les « Projets or » créent un besoin pour des logiciels avancés dans des secteurs tels que l'éducation et les finances. Il est essentiel de renseigner tous ceux qui seront touchés par l'implantation d'un nouveau logiciel en Chine ou qui en profiteront.

Le marché reste vigoureux à Hong Kong pour les applications informatiques de pointe destinées aux entreprises et aux services gouvernementaux. Étant donné que mener des affaires à Hong Kong coûte de plus en plus cher, il existe maintenant des possibilités d'affaires pour le traitement à l'étranger des opérations financières et pour d'autres services commerciaux pouvant être offerts par le Canada.

Obstacles

De fortes pressions s'exercent sur les entreprises étrangères du secteur des ordinateurs et des logiciels afin qu'elles établissent des coentreprises en Chine. Le marché des logiciels étant sous-développé, il est difficile de trouver le bon circuit de distribution. Par ailleurs, le problème de la propriété intellectuelle n'est toujours pas réglé en Chine. La plupart du temps, les logiciels canadiens doivent être adaptés aux besoins locaux.